

SOUVENIRS, SOUVENIRS



Année vingt-quatre, de **Patrik Ourednik**, traduit du tchèque par Benoît Meunier et Patrik Ourednik, Allia, 208 p., 15 €.

« Je me souviens » : après l'Américain Joe Brainard en 1970 et Georges Perec en 1978, Patrik Ourednik s'est à son tour essayé à ce jeu anaphorique pour dresser un catalogue de souvenirs, proche de l'autobiographie. Mais avec *Année vingt-quatre*, qui couvre vingt-quatre années de la vie d'un adolescent goguenard et rebelle dans la Tchécoslovaquie communiste (de 1965 à 1989), l'écrivain tchèque installé en France innove en inventant « une structure qui reflète son intérêt pour la création de systèmes soumis à des contraintes », explique le bohémiste américain Jonathan Bolton dans la revue *Context* : l'année 1965 est narrée en 24 souvenirs, 1964 en 23, et ainsi de suite. Plus on avance dans le temps, plus le rythme s'accélère. Par ailleurs, et comme à son habitude, Ourednik met le travail sur la langue au centre de son œuvre. « Son objectif premier est de raviver l'époque par le lexique », explique le bimestriel *Listy*. Avec un appétit particulier pour les plaisanteries de l'époque. Un exemple parmi d'autres : « Je me souviens d'une blague : "Que s'est-il passé en 1875 ? – Lénine a eu cinq ans !" » En définitive, « le texte d'Ourednik est plus drôle que celui de Perec, plus acerbe que celui de Brainard », écrit Jonathan Bolton. ■

JE ES

Altered

peut t
En dé

ADRIENNE



Altered Carbon
Richard Morgan
par Ange, Belfrage

« E

que quel
mon enve
réduit au
la voiture
derrière m
le héros
premier
romanesq
adaptée e
sur Netfli
Takeshi K
sons d'êtr
que lui r
corps qui s
qu'il avai
une nouve
relle, qu'on
toirement
brillante c
scénariste
Morgan, r
multitude
Qu'arrive
définitive
humaine
de cette
Richard
enjeux m
vants. Car
au xxv^e s
empire co
du très la
limites de